

Salah Khelifa

IMPROMPTUS (XIV)

(poèmes)

LE BARCIDE ÉDITIONS

LIVRET (I)

1/3-

À Tombouctou

Un vieux bouc tout,

Tout acariâtre

Mord la marâtre ;

Ksibet-el-Médiouni, café A. Othman, le 19 novembre 2005

Or la chèvre a

Griffé le rat

Lequel sautille

Quand l'ours frétille ;

Regardez-moi

Cet ours méchant

Sans nul émoi

Briser mon chant.

4-

Un flot d'orage

Épand la rage

Sur le grison

Sans horizon.

5-

La poire est mûre,

Disait Bismarck ;

Croquez la mûre

Pour un bis mark !

6-
Il est bon
Que l'on voie
Pudibond
La Grand-Voie.

7-
Chimérique
Est la voie
Homérique
Qui louvoie.

8-
Ma coupe
D'haleine
Découpe
Verlaine.

9-
Mais tu me navres,
Vieux hobereau :
Gros de cadavres
Ton tombereau.

10-
L'Apocalypse
Court d'un pas prompt ;
Satan s'éclipse
Mais vous corrompt.

11-

--Qui lessive
Frédégonde,
La lascive ?
--Le Burgonde.

12-

J'ai suivi
Sans démordre,
Poursuivi
Le même ordre.

13-

Varsovie
Fuit le vent,
Fuit Sylvie
Qui la vend.

14-

Qui racle
Chants d'elfes,
L'oracle
À Delphes ?

15-

Sur l'ongle
Du vent,
Je jongle
Souvent.

16/17-
Ce ghetto
Tua têt
Tous ces gens
Indigents ;

Leur révolte
Me survolte ;
Que dirai-je
Au soir grège ?

18-
La balle
SS
Emballe
Xerxès.

19-
Ma berceuse
Vite emporte
La danseuse,
Le cloporte.

20-
La rébellion
Vous brûle Ilion
Et Varsovie
Qu'Iblis envie.

21/22-

--D'où vient cet homme ?

--D'un ghetto noir

Où le *fantôme*

Hante un manoir.

Je sais qu'il marche

Hors de la marche

Où le burgrave

Perd sa voix grave.

23-

Sort un essaim

De vautours noirs

Du clavecin

Pour ces manoirs.

24-

Pétrarque

M'envie,

Piètre arque

Ma vie.

25-

--Téméraire !

Mais qui griffe

Mon araire ?

--L'hippogriffe.

26-
Cette écharde
Du prétoire
Moud Clocharde
De l'histoire.

27-
Je n'entends
Que le cri
Des Autans,
Du Cricri.

28-
À reculons
L'ours se dirige
Vers les culs longs
Que vend l'aurige.

29-
Satyre
Étire
Ord croc
D'escroc.

30-
Mon grand rêve
Se lacère
Sur la grève
Qu'on enserre.

31-
Cette urne
Poreuse,
Nocturne
Se creuse.

32-
La main passe
Du rapace ;
On éclipse
Son ellipse.

33-
Il vente,
Marmots ;
J'invente
Mes mots.

34-
La brassée
D'épis verts
Est brassée
Par ces vers.

35-
Que draine
La reine,
Couchant
Méchant ?

36-
Dansez même
Sous le pleur
Car on m'aime :
J'épands l'heur.

37-
De la sente
Qui s'absente,
Ô corbeau
Du tombeau !

38/45-
Colmate
Ton doute !
Je mate
Qui doute ;

Ma phrase
-Sans doute-
Abrase
Qui doute ;

Je suis
L'esclave,
Je suis
Qui lave

L'Erreur,
L'Errance,
L'Horreur,
L'air rance ;

C'est Lui
Qui luit
Où qu'aille
La caille,

Où qu'on
Perçoive
Le con
Zouave,

Le duc
Caduc,
L'émir
Du mir,

La nuit,
Le jour
[D'ennui
Séjour]...

46/55-
D'une épave
De malheur
On nous pave
D'un long pleur ;

C'est l'oiseau
Qui le dit
Au roseau,
Au cadi,

À l'imam,
À Priam,
Au Lombard
Dans un bar,

Au sultan,
À l'autan,
Au simoun,
À Mimoun,

À Vincennes
Qui visse aines,
À Corinthe
Qui l'éreinte,

À moi-même
Puisqu'il m'aime,
À la fleur
Du Souffleur,

Au blanc lis
(Chez Iblîs),
À la rose
-De chlorose,-

À la tige,
À ce van
Qui voltige
Dans le vent,

Aux loups gris
À l'œil flou,
Amaigris,
Au filou,

À la flamme
Qui t'enfle âme
De lutin
Dans le thym...

56-
Tu sangles
Nos sangles
De sang
Puissant.

57-
Moqueur
Crépité,
Mon cœur
Palpite.

58-
Mon sablier
A moins de sable ;
Mon tablier
Le désensable.

59-
L'argent
Sort du ban
La gent
À turban.

60-
Arnobe !
Le glaive
De l'aube
S'élève.

61-
Que hennisse
La jument
Près de Nice,
L'œil fumant !

62-
Ta descente
Impuissante
Sur la sente
T'innocente.
Le 14 novembre 2005

63-
La Scène
Obscène
Assène
La Cène.

64/65-
Il est mis
En otage
Le commis
De Carthage ;

Il s'habille
De satin
Quand babille
La catin.

66-

Palmyre

Admire

Sa myrrhe

Qu'on mire.

67-

Lassalle

Attente

En salle

D'attente.

68-

--Dans la combe,

Qui succombe ?

--Le semeur

Qui se meurt.

69-

L'Omniscient

Est Patient,

Son Message

Par trop sage.

70-

Il vous dupe

Au bistrot

Car sa jupe

En fait trop.

71-

La comète
Désaltère
Hadrumète
Solitaire.

72-

Qui puise
Mon sang,
M'épuise,
Roi cent ?

73-

L'ours lave
De sang
L'esclave
Décent.

74/77-

Au ciboire
De la honte,
Qui veut boire ?
Ô vicomte !

Au ciboire
De la peur,
Qui veut boire ?
Ô Trompeur !

Au ciboire
De rancœur,
Qui veut boire ?
Ô Moqueur !

Au ciboire
De la haine
L'ours va boire
La géhenne.

78-
La nuit obscure
Connaît la Pâque,
Occit Mercure,
La lune opaque.

79-
On me pique
À la langue
Au tropique
De la Gangué.

80-
Or cet homme
Accourt vite,
Ce fantôme
Nous évite.

81-
L'eau se trouble
Pour un franc,
Pour un rouble
Le safran.

82-
La noria
Grince encore
Chez Noria
Qu'on picore.

83-
Tire encore
Sur ta corde !
Nous picore
La Discorde.

84-
La phalange
S'ébat, l'ange
Pleure aussi
Chez Rossi.

Bouhajar, café Borhen, le 15 novembre 2005

85-
Il faut aller
Tout au plus vite
Donc détaler,
Fuir le Léвите.

86-
Grande-Ourse
Fragile
Boit source
D'argile.

87-
Ton philtre
De haine
Infiltre
Géhenne.

88-
Ce puisatier
N'est plus altier,
Il suit la source
Où boit cette ourse.

89-
À plein seau
Je rebois
De Rousseau
Le hautbois.

90-
À la claire
Eau de source
Ma Sœur Claire
Se ressource.

91/92-

Oublieuse

Est l'yeuse

Qu'on flagelle

Quand il gèle ;

Épaissie

Est sa taille

Que l'ours scie

En bataille.

93-

Je remouds

Les pleurs mous

De la bruine

Qui nous ruine.

94/95-

L'ogron

Éventre

L'œil rond

Ève, antre.

Souvent

Vaincu,

Il vend

Son cul.

96/99-

L'ours allaité
Par nos mamelles,
Avant l'été
Perd ses gamelles ;

Alors il pleure
Disant qu'on leurre
-Tout en courroux-
Ses oursons roux,

Puis il s'en va
Chez sainte Éva
Arroser l'herbe
Que fuit Malherbe ;

--Mais que fais-tu,
Vieil ours têtue ?
--Planter la haine
Pour la géhenne.

100-
Maldoror,
Ce perdreau,
Va perdre or,
Va perdre eau.

101/102-
J'atteste
En nage
Qu'on teste
Ton âge,

Ton âge
Sans drap
Surnage
Au Drâ.

103-
Or mon vers
Désaltère
L'univers
Délétère.

104-
L'ânon cent
Très servile
Est absent
De la ville.

105/109-
--Que dirai-je
Au vent grège ?
--Que s'en aille
La canaille !

Mais que parte
Pour l'enfer
Bonaparte
Sous son fer !

Ah ! que meure
Alexandre
Sans demeure,
Sous la cendre !

Que trépassé
Le rapace
À l'entour
De la tour !

Dans son pré
Empourpré !
Dans le champ
Du Couchant !

110-
L'œil lugubre,
J'élucubre
Brodant vers
Pour les vers.

111/112-
Mais qu'a-t-on ?
Dit Caton
À Sophocle
Sur un socle ;

Parle au vent
Émouvant !
Lui dit-il,
L'œil subtil.

113-
--Qui vois-tu ?
--L'enfant tu
Par la reine
De l'arène.

114/117-
À Corinthe
On m'éreinte
Car Dracon
Est bien con ;

--Qu'a-t-il fait ?
--Son forfait
Est de plaindre
L'ours de l'Indre.

Mon ancêtre
Fut Gaulois ;
Je veux être
Hors-les lois.

Sous sa pierre,
Robespierre
Toujours dort
Sans rai d'or.

118/119-
--Qui flamboie ?
Puis aboie ?
--C'est la chienne
Autrichienne.

Ce Habsbourg
Bat mon bourg
Sans tambour
Ni labour.

120-
La limace
Se ramasse ;
L'escargot
Aime un Goth.

121-
Ce Nubien
Est l'amant
De mon bien ;
Il nous ment.

122-
Ovide
S'attable ;
Est vide
Sa table.

123-
Je dédie
Ma chanson
D'incendie
À l'ourson.

124-
Marmot
Dénonce
D'un mot
Naine once.

125-
Il faudra
Que je traîne
Ce vieux drap,
Leur étrenne.

126-

L'Épire

M'attaque ;

Respire

L'Ithaque.

127-

Cette histoire

Plaît au monde,

Au prétoire

Qu'elle émonde.

128-

Cette aronde

À cent lieues

Fait sa ronde

Aux banlieues.

129-

--Qui tue

Le Main ?

--Tortue

La main.

130-

Apprends

À vivre

Et prends

Mon vivre !

131/133-

La vengeance
De l'engeance
Veut qu'on meure
Sans demeure,

Sans pain blanc
Ni pain noir
En tremblant
Au manoir,

Dans le sang
Déhiscent,
Dans la ronce
Que l'ours fronce...

134-

Le condor
Se rendort
Quand nous tue
La tortue.

135-

Or au fond
De lui-même
Le griffon
Veut qu'on l'aime.

136-
L'ellébore
S'élabore
En ce temps
Des autans.

137-
Le séné
Est têtù ;
Le henné
Au jour tu.

138/140-
--Mais qui pend
À ma barbe ?
--Du serpent
La rhubarbe.

Le serpent
Veut qu'on vienne
Du Trépan,
De la Vienne,

De Genève
Qui gêne Ève,
Sème ami,
De Miami...

141-

--Que dirai-je
Au vent grège ?
--Que se meurt
Le semeur.

142/143-

Ô Seigneur !
Quel honneur
Que je prie
Pour Marie !

Pour Moïse,
La payse,
Le larron,
Pour Aron !

144/145-

Que l'élan
Est fragile
De l'élan,
Me dit Gille ;

Gille est bon,
Pudibond,
Dit Sainte-Anne,
-La Sultane.-

146/149-
Saint Eustache
Fera peur
Sans moustache
Au Trompeur ;

Au couchant,
Il maudit,
-L'œil touchant-
Le cadi ;

Il répète
Qu'il nous vole,
Rote et pète
Ce frivole ;

Qu'il rêve
Dans un bar,
Qu'il crevasse
Le minbar.

150/152-
--Que dirai-je
Au soir grège ?
--Mais tais-toi
Sous ton toit !

C'est le vent
Sans relâche
Qui nous vend
À ce lâche

Grison vieux,
Impluvieux,
Toujours ivre,
Sous le givre.

153/154-
Ce charognard
(Est-ce un renard ?)
Fuir toujours
Mes brefs séjours.

Criant pfuira,
Il s'enfuira
Loin de mon gîte
Que l'hymne agite.

155-
Est survoltée
Par tant de haine
La révoltée
Née en géhenne.

156/157-

Desserre
Les yeux !
Lacère
Les cieux !

Dit l'homme
Au roi,
-Ce gnome
Tout froid.-

158-

--Qui mâchonne
Mon fruit sur ?
--La cochonne
À coup sûr.

159-

Comme un serpent,
L'eau vagabonde
Toujours rampant,
Nauséabonde.

160-

Ce rai d'âtre
Est verdâtre ;
Il louvoie
Sur la voie.

161-
Soulève
Ce glaive
Qu'élève
L'élève !

162/163-
Ainsi souvent
L'ours vend le vent
Que fréquemment
Lui vend l'amant

De la mort orde,
Que vend la horde
Des vautours noirs
Aux vieux manoirs.

164-
Parmi le doute
Indéfini
L'ânon redoute
Qu'on l'ait fini.

165-
Ainsi souvent
Renaît la vie ;
L'Hymne émouvant
Maudit l'Envie.

166-
Je couronne
Au chardon
La couronne
Du pardon.

167/169-
Sur le sentier
De sa mémoire
Ce vieux rentier
Perd son grimoire ;

Le vent
Le prend,
Au van
Le rend ;

Au van de sable
Que mord le diable
Afin d'occire
L'ours du Corceyre.

170-
De Vinci
Sous ta cendre,
Couve ainsi
Alexandre.

171-

Qui ricane

Sous l'arcane

De la honte,

Chez l'archonte ?

Ibidem, le 16 novembre 2005

172-

Il vend blé

Accablé

À mon bourg

Sans labour.

173-

Oh !j'ai faim,

Séraphin ;

Point d'eau, point ;

L'escroc point.

174/184-

Airvault,

Te souviens-tu

Qu'on vaut

Moins qu'un fétu ?

Airvault,

T'en souvient-il ?

Ton veau

Est plus subtil.

Airvault,
Te souviens-tu
Du veau
Chez l'enfant tu ?

Airvault,
On se souvient
Du veau
Chez saint Vivien.

Airvault,
On se rappelle
Le veau
De la chapelle.

Airvault,
De tes balcons
Un veau
Suit tes bals cons.

Airvault,
Mais que dis-tu
Du veau
Que l'on a tu ?

Airvault,
Je pense encore
Au veau
Que l'on picore.

Airvault,
Je dis souvent :
« Que vaut
L'hymne émouvant ? »

Airvault,
L'eau de ta pompe
Me vaut
Que l'on se trompe.

Airvault,
Ton jeune aède
Revaut
Mieux qu'un chant tiède.

185-
Par l'été,
Le simoun
Allaité
Fuit Mimoun.

186-

Les amours mortes
Ont allaité
Chez les cloportes
L'ours du Léthé.

187-

Où coule
Ma peine
Roucoule
La penne.

188-

--Qui se cabre ?
--Le bacchant
Dont macabre
Est le chant.

189-

Quand s'égrène
La gangrène,
Airvault pense
À sa panse.

190-

Quand s'épand
Le trépan,
Airvault marche
Loin de l'Arche.

191-

L'Ignorance
Entre en transe,
Suit l'Errance,
Le Cri rance.

192/193-

La morsure
De l'abside
Est plus sure
Que l'acide

Sur la sente
De la haine,
La descente
En géhenne.

194-

Satan
Délie
D'antan
La lie.

195-

Adage
Câlin,
Cordage
De lin.

196-
Naguère,
La guerre
Fut-elle
Mortelle ?

197-
Le sabre
-Qui sabre-
Fut-il
Subtil ?

198/199-
Seigneur !
L'honneur
Veut qu'on
Soit con,

Qu'on tue
Voix tue,
Parlante,
Hurlante...

200/202-
Allah !
Préserve
Salah !
Observe

Son geste
Digeste !
Son chant
Touchant !

Préserve
Sa dame,
(Ta serve,
Grande âme !)

203-
Couvert de sang,
Ce potentat
Suit l'attentat
Incandescent.

204-
--Qui rechante
Le cantique ?
--La bacchante
Atlantique.

205-
Le cantique
De la Mort
Est antique,
Il vous mord.

206-
Je frissonne
De froid ;
Vous moissonne
L'effroi.

207-
Tout à coup,
Un licou
Offre un coup
À mon cou.

208-
L'araignée
Sur l'éther
A régné
Sur la terre.

209/212
Est-ce un chant
De violon,
Au couchant,
Chez Solon ?

Est-ce une ode
Du Synode ?
Est-ce un chant
Du Couchant ?

Est-ce un vent
D'elkovan
Émouvant
Au couvent ?

Est-ce en pleur
Que Verlaine
Prend la fleur
Du phalène ?

213-
Est-il beau
Ce corbeau ?
Ô Rimbaud
Au vers bot !

214-
Il est laid,
Dit un lai
Au laquais
Aux las quais.

215/216-
Le sang
Décent
Est coi ;
--Pourquoi ?

--La Mort
Débarque,
Le mord,
L'embarque.

217-
Décent,
De palme,
Le sang
Se calme.

218/222-
Est-ce un violon
Au sanglot long
Qui me réveille
Quand la nuit veille ?

Est-ce un rebec
De Bâlabec
Qui fait dormir
L'émir du mir ?

Est-ce un roseau
Qui me chuchote
Que l'ours crachote
Sur un oiseau ?

Est-ce au matin
Que la catin
S'en va tout doux
Chez les vaudous ?

Est-ce en musique
Qu'on marche encor
Pour qu'un phtisique
Souffle en son cor ?

223-
Dans la nuit
Je m'égare,
Bois l'ennui
À Mégare.

224-
Leur ritournelle
Presque éternelle
Fait mal au cœur
Par sa rancœur.

225-
Mon moment
Est oblong,
Mon froment
Mûr et blond.

226-

Jéhovah

Dit qu'on va

À Java,

Loin d'Éva.

227/230-

--Qui s'allonge

Près du bœuf

Dont la longe

Tient Babeuf ?

--C'est Marat

Qu'on marra

Par l'histoire

Du prétoire ;

--C'est Danton

Qui m'usa

Quand musa

Un santon.

--C'est Louis Neuf

Au Pont-neuf

Qui vagua

À Vaga.

231-

Qui m'apostrophe ?
Écrit ma strophe ?
Est-ce un vent clair
Doublé d'éclair ?

232-

La parenthèse
Des amours mortes
Est la synthèse
De ces cloportes.

233/236-

Éclat d'ennui
Plaît à la nuit ;
Éclat de joie
Fait qu'on rougeoie.

Éclat de rêve
Choit sur la grève ;
Éclat de fièvre
Sur ce gros lièvre.

Éclat de dire
Va vous maudire ;
Éclat de honte
Atteint le comte.

Éclat de vie
Plaît à l'Envie ;
Éclat de mort
À cet homme ord.

237-
L'oracle
Résonne,
Vous racle,
Vous sonne.

238-
--Cadige !
Que dis-je ?
--Sois coi !
--Pourquoi ?

239-
La vipère
Obtempère ;
Donc tais-toi
Sous ton toit !

240-
Je t'engage
À revoir
Mon bagage,
Mon avoir.

241/245-
Allah l'Un
Donne alun,
Oliban
Du Liban,

Rouge encens
Aux puissants,
Benjoin, myrrhe
À Palmyre,

Son trésor
À Louxor,
Argent fou
À Corfou,

Un gros chèque
À ce Tchèque,
À qui vaque,
Au Slovaque,

Un diamant
À l'amant
De la Mort
Qui les mord...

246/250-

Au croyant
Dieu l'Oyant
Donne un cœur
Sans rancœur,

Donne une âme
De cinname,
L'Esprit Sain
En son sein,

Puits de science,
La patience,
La foi pure
Qu'il épure

À chaque heure
Qui s'écœure,
-Tant l'errance
A goût rance...-

--Que dis-tu
Du linceul,
Fils têtus ?
--Il est Seul.

LIVRET (II)

1-
Mais qu'incarne
Ta lucarne ?
Ô voleur
Convoleur !

2-
Dans ma nasse
Sa tignasse
De voleur
Convoleur.

3-
Je marche,
Je rêve ;
La marche
Fait grève.

4-
En pagaille,
En dérouté,
On s'égaille
Sur la route.

5-
Ce chat-pard
Plante un deuil
Au départ
D'un clin d'œil.

6/8

Pour ces morts
Sans remords
Je répète
Qu'on rouspète,

Me répond
Un Lapon
Sur un ton
De Teuton ;

Je suis coi ;
--Dis pourquoi !
--On est fou
À Corfou.

9-
Dans la rue
Pour un rien
L'ours te rue,
Le vaurien.

10-
Saba
S'abat
Sur l'or
Du lord.

11-
Je psalmodie
Un chant antique ;
Sainte-Almodie
Fuit l'Atlantique.

12/13-
--Mais qui farde
La blafarde
Nuit de honte
À Sagonte ?

--C'est l'ogron
Qui corrompt
Frère Aron
À l'œil prompt.

14-
Ma pensée
Est pansée
Par mon sang
Impuissant.

15/17-
--Que dirai-je
Au soir grège ?
À la mer
De Sumer ?

--Ne dis rien
Au vaurien !
[C'est le fils
De Memphis].

À la chasse
Ton pied glisse ;
L'ânon chasse
Ma réglisse.

18/20-
L'œil mauvais,
Le cœur triste,
Je m'en vais
Chez l'artiste ;

Il me plaint :
« De rancœur
Est-il plein
Ton vieux cœur ? »

Non, lui dis-je
Car Cadige
Fuit la haine
De géhenne.

21/22-

La tourmente
Inclémente
De la mante
Veut qu'on mente

À l'amante
De la menthe
Sous la mante
Qui fermente.

23-

Ah ! Beauvais
Est mauvais,
Dit la sainte
Enfant ceinte.

24-

Airvault
Nous vaut
Un chant
Touchant.

25-

Sage a
Fleuri
Sajat
Thierry.

26-
L'oiseau noir
Est tremblant
Au manoir ;
L'oiseau blanc.

27-
--Mais qui serpente
Parmi ces rocs ?
--La peur rampante
Qu'épand l'aurochs.

28/30-
Or je guette
La baguette
De l'ancien
Magicien

Car soufflant
Sur le mont,
Il a flanc
De démon ;

On me dit
Que c'est lui
Qu'on maudit ;
Son œil luit.

31-
Le divan
De la reine
Est mouvant :
Il s'égrène.

32-
L'or ravage
Ce rivage ;
Il saccage
L'homme en cage.

33-
Asséchée
Est ma trame,
Desséchée
Donc votre âme.

34-
Éparpillons
Les papillons,
L'essaim d'abeilles !
Ont dit les beyes.

35-
Les trois sultans
Sont exultants
Car ils ont fait
Plus d'un forfait.

36-
Neige
Tombe !
N'ai-je
Tombe !

37/40-
Trois moineaux
Piquaient nos
Grains de blé
Accablé

Par la guerre
De Daguerre,
-Le roi fou
De Corfou ;-

--Que dirai-je
Au vent grège ?
Âme amère
À ma mère ?

--Dans la nuit
Du tombeau,
Fuis l'Ennui !
Le Corbeau !

41/46-
Pourpre est le soir
De l'attisoir ;
Pourpre est l'aurore
Où l'on pérore ;

Mais qu'a-t-on ?
Dit Caton
Au raton
Blairaton ;

Il se tait :
Son étai
-Fait d'argile-
Est fragile.

Je lui dis :
« Tes cadis
Ont l'urine
Purpurine,

Ont le sang
Déhiscent,
L'âme aigrie,
Amaigrie

Par nos chants
Desséchants,
Par ma joie
Qui rougeoie. »

47/49-

--Que dira
Indira
À ce sage
Du Passage ?

--Qui m'apaise ?
Qui soupèse
L'Ostrogoth ?
L'escargot ?

Mon laitage ?
Mon fruit mûr ?
À l'étage ?
Sur le mur ?

50-

--Qui me leurre,
Malicieuse ?
--Mais c'est l'heure
Silencieuse.

51/52-

Le sommeil
Des catins
Est vermeil
Au matin ;

Il est noir
Au manoir ;
Il est jaune
Sous gris aulne.

53/54-

La Gauloise
Veut que l'Oise
Se dessèche
-Sous la seiche-

Pour que parte
L'alguazil
-Bonaparte-
Pour l'exil.

55-

Ô Seigneur !
Quel honneur
Que je T'aime
Sans baptême !

56-

Dans la Seine
Pline assène
Des coups bas
Aux Babas.

Ibidem, le 18 novembre 2005

57-

--Qui verra
Ce roi copte ?
--Le verrat
Pour qu'il opte.

58-

Va renier
Le gros chat-pard
-Dans le grenier-
Et le guépard !

59-

--Qui t'a mis
Au tamis
De la mort ?
--L'or qui mord.

60-

Que l'on m'offre
Vite à boire
Au ciboire
Qu'acquie Joffre !

61/65-
Chiche encre
Violette
Échancre
Violette,

Pensée
Pansée,
Muguet
Au guet,

Armoise
Siamoise,
Alfa
De fat,

Ortie
Sortie
Du champ
Méchant,

Pivoine,
Avoine
Câblée,
Sablée.

66/67-

« Adieu !
Dit Laure ;
Ton Dieu
J'implore ;

J'ai marre
De vivre ;
M'amarre
La vouivre. »

68-

La rancœur
M'embroussaille
Âme et cœur,
Je tressaille.

69-

Cet érable
Est durable
Non le pal
Du nopal.

70/71-

Mon regard
Ébahi
Voit hagard
Cheikh Bahi*,

**Le bon, le beau, le gentil...*

Rasant
Cet arbre,
Jasant
De marbre.

72-
Le Livre
M'enseigne
Qu'on saigne
L'île ivre.

73-
Égaré
Par l'Errance,
J'ai garé
L'Ignorance.

74-
Voituré
Le bon grain
Torturé
De chagrin.

75-
Cette errance
Est moins rance
Que Mégare
Qui m'égare.

76/77-

Votre altesse !
Est plus vraie
Ma tristesse
Que l'ivraie,

Cette ivraie
Qu'on épelle
[Elle est vraie]
À la pelle.

78/80-

L'enfant vieux
Est envieux,
Cette aussière
L'empoussièrè.

Il nous signe
L'opus d'or,
(Est-ce un signe
Du condor ?)

Car il aime
Qu'on trucidè
Le bourg blême
Dans l'acide.

81/85-
Que dirai-je
Au vent grège
Qui soufflette
La fillette ?

C'est l'histoire
Du prétoire
Qui ne vend
Que du vent,

Que la bruine,
Que la ruine,
Que l'été
Allaité

Par la flamme...
Mon calame
Vous l'annonce
Sans une once

D'argent fin
Pour qu'enfin
On leur signe
Pleur du cygne.

86/87-

Accessible
Au moineau,
Putrescible
Est mon eau

Qu'il avale ;
Il dévale
Flanc de pente
Qui serpente.

88-

Les sept maux,
Je les bois,
Animaux,
Dans vos bois.

89/90-

--Que dit-on
Au python ?
Aux vipères
Sans repères ?

--Rien du tout
Car partout
Où qu'on aille
La canaille.

91-

Est usée,
Médusée
La nuit vide
Qu'on dévide.

92-

Ta rançon
Qui perdure,
Charançon,
N'est qu'ordure.

93/97-

L'or rouait
L'ours grisé :
Mon rouet
Fut brisé ;

L'ourdissoir
De mon père
Pleure au soir,
Vitupère ;

Son ensouple
N'est plus souple
Car votre âme
Perd sa trame,

Perd sa chaîne
Qu'on enchaîne
Par le sang
Acescent ;

Sa poulie
Dépolie
Grince à vide,
-Fil livide.-

98/99-
--Ma mémoire,
Qui la moire
Dans ce vent
Émouvant ?

--Le dragon
D'Aragon
Qui s'en va
Chez Éva.

100-
Ah ! Seigneur
Quel honneur
Que je parte
Loin de Sparte !

101/102-
Dans tes yeux
Disgracieux
Je vois l'or
Du milord

Que tu pris
-Non surpris-
Par un soir
D'attisoir.

103/105-
Où mon cœur
Se repose,
Leur rancœur
Se dépose

Car il faut
Que criaille
Le gerfaut
Qui mitraille

Mon gros bourg
Sans labour
Qu'on affame,
Qu'on diffame.

106-
L'étincelle
De la mort
Éteint celle
Qui nous mord.

107/108-
Un grain de sable
Insaisissable
Perce un regard
De chien hagard ;

Or de sa chienne
Cette Autrichienne
A parlé faux
À ses gerfauts.

109-
Sur la nue
Tout en brume
M'exténue
Ce long rhume.

110-
La tortue
Destitue
Ma voix tue,
Abattue.

111-
Vois, ma sœur,
Ces mésanges !
La douceur
De ces anges !

112/114
Méchant,
La langue
Enchante
La gangue ;

Elle a
Son la,
Si, do,
Dodo ;

--Qui l'aime ?
--L'ours blême,
Connu,
Cornu.

115-
Chez la beye
Qui pille aulne,
Cette abeille
Papillonne.

116-
Écumante
Est la vague
En tourmente
Qui divague.

117-
Le ciel urine ;
Le vent burine
Bientôt ma chair
Qui vaut peu cher.

118-
Au chemin
De ce vent
S'oïnt gamin
Qui se vend.

119/120-
Le coq
Picore
Encore
La coc,

L'alun,
La lune,
Le Hun,
La hune.

121-

On se fiance
Sans confiance
À la Mort
Qui vous mord.

122-

La fleur des eaux
Plaît aux roseaux,
À ces oiseaux
De damoiseaux.

123/125-

Mon destin
Clandestin
Cède au pas
Du trépas,

Dit le sage
Au message
Plein d'ardeur
Au rôdeur ;

Le rôdeur
Maraudeur
Dit que ment
Ce dément.

126-

Que dirai-je
Au vent grège ?
L'âme amère
À ma mère ?

127/129-

Le rôdeur
Maraudeur
Est impie,
Il pépie,

Dit mon père
Que tempère
Ma voix nue,
Méconnue.

Je me tais,
Mille états
M'ont étreint
Sans entrain.

130/131-

Ce saule
Pleureur
Assole
L'horreur ;

--Comment ?
Nôman !
--Ois pleur
En fleur !

132-
Le saule
Isole
Mon chant
Touchant.

133/134-
--Qui t'irrite ?
--C'est leur rite :
On adore
La Mandore,

Le Taureau,
La Clocharde,
Le Sureau
Sous l'écharde...

135-
Ô Seigneur !
Quel honneur
Qu'en mes gîtes
Tu m'agites !

136/138

Malgré l'or
Du Levant,
Ce milord
Se revend

Au griffon
Qui confond
Les sept cieux
Sans essieux

Avec l'ours
De velours,
Le faubourg
Du tambour.

139-

Damoiselle
Est captive
Par l'oiselle
Qu'on captive.

140-

Le levain
De Calvin
Rend anxieux
L'ogre aux cieux.

141-
Qui freine,
Endigue
Le frêne ?
La figue ?

142/143-
Alangui
Est le soir
Par le gui,
Le suçoir

Sous l'éclair,
Le dragon,
Le vent clair
D'Aragon.

144/145-
Mausole
S'isole,
Épie
La pie,

Demande
Les graines,
L'amande
Des reines.

146-
--Qu'amène
L'esquif
Amène ?
--Leur kif.

147-
Je rame
Sans cesse ;
Qui brame,
Princesse ?

148-
Je vois
Souvent
Les voix
Du vent.

149/150-
Sur un axe
De ruelle
L'ours désaxe
Ma truelle ;

Ce Maçon
-Limaçon-
Est maudit
Par l'Édit.

151-
Sur le gravat,
Dans son vignoble,
L'ours nous grava
Son nom ignoble ;

C'est l'ours des champs
Qui veut qu'on verse
Aux deux couchants
Feu noir d'averse.

153-
Que dirai-je
Au vent grège ?
À l'aïeul
Sans glaïeul ?

154/155-
Or la voix
De l'archange
Que je vois :
« Fuis le Gange !

Son eau trouble
Est impure ;
Vaut un rouble
Sa guipure. »

156-

Vos abris
Gros de rats
Ont des bris
De verrats.

157-

Vos abris
Gros de crasse
Ont des bris
De ma race.

158-

Anatole
A rouillé
Capitole
Verrouillé.

159/160-

À Fort-le-France
Rit la Souffrance
Car le Métèque
Vend sa pastèque ;

Il vend son pain
À ce tapin,
Il vend son eau
À l'étourneau.

161-
Ma nièce Houda
Fuit Yhouda ;
--Dis-moi pourquoi !
--Oh !restez coi !

162-
Écarquille
Tes yeux doux
Sur leur quille
De saindoux !

163/164-
La pirogue
Du fantôme
D'un chien
Porte atome ;

La pirogue
-Sur la nasse-
Du chien rogue
Nous menace.

165-
--Que transporte
Le cloporte ?
--Les atomes
Des fantômes.

166-
Dans le fond
De ton cœur
Gît rancœur
De griffon.

167/170-
Vendus comme
Du bétail,
De la gomme
Au détail,

Mes aïeuls
-Sans glaïeuls,-
Sous le fer
De l'enfer.

On les prit
-Sans esprit
Ni bécanes-
Pour les cannes

D'où l'on tire
Candi sucre,
Le grand lucre
Qui s'étire.

171-
Marchands
D'esclaves,
Méchants,
D'enclaves.

172/173-
Couchant
Injuste,
Mon chant
Est juste.

Sans froid,
Il plaît
Au Roi,
Au lai.

174/175-
Du mur noir
Du manoir,
Sourd un sang
Incessant ;

C'est le sang
Du sans-nuque
Innocent,
De l'eunuque.

176-
L'amante
Pimente
La menthe
Démence.

177-
Séraphin
De fortune,
L'ourson fin
M'importune.

178-
Il chantonne
-Sans demeure-
Notre automne
Pour qu'on meure.

179/181-
Il a honte
De l'archonte
Qu'on raconte
À Sagonte,

C'est pourquoi
Je suis coi,
Mais on pleure
Avant l'heure.

On me dit
Que l'édit
Du conclave
Nous délave.

182-
Cet abbé
Bernabé
Suit l'abbesse
Qui l'abaisse.

183-
Ton sang
D'ours lige
Puissant
M'afflige.

184/186-
Or je m'en vais
Au vent mauvais
Lequel m'emporte
Chez le cloporte ;

--Qu'y vas-tu faire ?
Me dit Duffère ;
--Je veux savoir
Son bas savoir,

Puisqu'on me dit
Qu'il vend l'édit
Pour un dollar,
Un muid de lard.

187/195-
Pour ses vœux
De morveux,
Il enquête,
Fait la quête,

Cherche un Blanc
En tremblant,
Une aumône
De démons,

Prend l'argent
-Hors du ban-
De la gent
À turban ;

Il écrit
En sanscrit
Pour m'occire
Dans la cire,

Au Corcyre
Comme un sire
Condamné,
Car damné ;

Vole alors
Une oiselle
Sur des lords
De Moselle ;

Elle a dit :
« Je m'en vais
Voir l'édit
De Beauvais ;

Il est triste
Que l'on soit
Chez l'artiste
Qui s'assoit

Sans calame
-Le cœur, l'âme
Sans flammèche-
Qui s'émèche ! »

196-
Ton foulard
Parfumé
Sur du lard
A fumé.

197/200-
--Que voudra
Ce morveux ?
--L'oued Drâ,
Nos dix vœux...

--De quels vœux ?
Parle alors
Aux morveux,
Aux milords !

--Aucun n'ignore
Le nom sonore,
Le Mur, écho
De Jéricho.

Ah !voilà
L'harmattan,
Cet Autan
Qu'on voila !

201/204-
Hiéron,
Ils iront
À ta ville
Très servile ;

Tu médis
Des cadis
Qu'on délaisse
Hors-ta-laisse ?

Que veux-tu,
Roi têtu ?
C'est ta troupe
Qui s'attroupe

Dans le bourg
Orphelin,
Sans tambour
Ni câlin.

205-
Est tortu
L'origan
Au jour tu
Du brigand.

206-
Gorgé
De sang,
Forgé
Mur cent.

207-
Georgette !
Cassandre
Nous jette
Ta cendre.

208/209-
--Où lire
Ma lyre ?
Ma flûte
Qui lutte ?

--Au champ
Du chant
Où saute
La Sotte.

210-
L'adolescent
Est innocent,
Il n'avait point
Mis de pourpoint.

211-
Vent grège,
Pourrai-je
Entendre
Clitandre ?

212-
Mossoul
Est soûl,
L'Adige,
Me dis-je.

213/214-
On axa
Al-Aqsa
Sur mon chant
Trébuchant

Quand le Vieux
Gros, envieux
Dit d'omettre
Le Seul Maître.

215-
Ô Seigneur !
Quel honneur :
J'étête un
Noir pétun.

216-
La palombe
Que surplombe
Le Lévitte
S'enfuit vite.

217-
On pend
Ce paon
Au van
Du vent.

218-
Moqueur,
-Butor-
Ton cœur
Est ord.

219-
Semeur,
On meurt
Au pré
Pourpré.

220/221-
Connétable,
L'équilibre
Est instable
Du félibre.

Car il veut
Faire un vœu :
Il doit pendre
Scolopendre.

222-
L'ourse envoie
Un scorpion
-Sur ma voie-
Un morpion.

223-
Puissiez-vous
Redescendre
Du Pelvoux,
Alexandre !

224-
Mais qui raille
De la Chine
La Muraille ?
Est-ce Eschine ?

225-
Au Zagros,
Sous les rocs,
Gît Éros,
Gît l'Aurochs.

226-
À genoux,
Pourrions-nous
Fuir la rampe
Qui détrempe ?

227-
Le serpent
Pique un paon
Qu'il suspend
Au trépan.

228/229-
Le pré vert
Tout en pleur
De Prévert
Est sans fleur ;

La lézarde
Le lézarde
D'une écharde
De clocharde.

230-
Mais qu'a-t-on ?
Dit Caton
À l'ancien
Phénicien.

231-
L'heure est triste,
Guitariste,
La nuit gaie
Qui pagaie.

232-
On rature
La nature ;
Ce rogomme
Oui, la gomme.

233-
Que dirai-je
Au vent grège ?
Ah ! j'en veux
Aux morveux.

234/236-
Sans étai,
Il se tait ;
Ce salaud
Est pâlot ;

Il accourt
À la cour
De ce prince
Qui le rince

D'une eau sale,
Le ressale ;
Il l'astique
De sa tique.

237-
Leurs trois mots
Ont un poids
De marmots,
De deux poix.

238-
Leurs vocables
Dissécables
Sont poreux,
Vapoureux.

239/240-
--Qu'ont-ils dit
Au cadì ?
--D'aller voir
Le beuvoir

De la reine
Souveraine
Chez l'ourson
Du buisson !

241/245
Qui tortille
Mon calame
Perd flottille
Dans la flamme.

Mon calame
Écrit juste,
Parle à l'âme,
Dit l'Auguste.

Mon calame
Est sincère,
Il dit l'âme
Qui lacère,

L'anathème
Sur le thème
Que baptise
La Bêtise,

La rancœur
Du Moqueur,
Le vain cœur
Du vainqueur.

246-
L'homme est là ;
Il mêla
La chair vraie
À l'ivraie.

247/248-
L'oriflamme
Gris de cendre
Est en flamme
Chez Cassandre ;

On la brûle
Quand hulule
Un hibou,
Quand l'or bout.

249/250-
Que de sang !
De sang roux !
Dit Vincent
En courroux.

Que dirai-je
Au vent grège
Qu'enténébre
L'or funèbre ?

LIVRET (III)

1-
À Washington
Le chien chantonne
Pour son amie
De Miami.

Bouhajar, café Borhen, le 20 novembre 2005

2-
Mil neuf cent
Plus vingt-neuf
Verse un sang
Toujours neuf.

3-
Les agrès
Du navire
Sont de grès,
Il chavire.

4-
Méchallah
M'avait dit :
« Inchallah,
Tu l'édit ! »

5-
Cet Afghan
Élégant
Porte un gant
De brigand.

6-
À ma porte
Le loup porte
Un cloporte
Qui s'emporte.

7-
Le ciel austère
Craint le mystère
De l'homme avide
Qui nous évide.

8-
L'hirondelle
Fuit encor,
D'un coup d'aile
Frappe un cor.

9-
Sous ton casque
De guerrier,
La tarasque,
Un terrier.

10-
Ce fou
D'Edfou
Me leurre :
Il pleure.

11-
En février,
Le jour tremblote,
Leur lévrier
Mord la hulotte.

12-
Ces trois lieux
Sont frileux
À Cythère
Qu'on enterre.

13-
Ce marmot
Insinue
Un gros mot
D'Inconnue.

14-
--Où surnage
Ton jeune âge ?
--Dans l'Autan
Qu'on hait tant.

15-
Décoche
Ta flèche !
La coche
Te lèche.

16-
Ma prose
Arrose
La rose
Morose.

17-
Ton cœur
Relâche
Rancœur
De lâche.

18-
Seringue
De coc,
Meringue
De coq.

19-
Oison
Avale
Orvale,
Poison.

20-
Énée
Est né
À l'heure,
Hale Heur.

21-
Je drape
Ta grappe
Dans l'ode
De Claude.

22-
Nous aurions
Dix Orions
Dans ce ciel
Démentiel.

23-
La Balance
Était tue
Par ta lance,
Ô Tortue !

24-
Ce matin
S'est éteint
Sous la honte
De l'archonte.

25-
Que dirai-je
Au vent grège
Qu'exténue
L'Inconnue ?

26-
Irène
Égrène
Son chant
Méchant.

27-
Tu me loges
Sans envie
Aux horloges
De la vie.

28-
Lassante
La sente
Où jeûne
Ce jeune.

29-
Te connaît
Vaudra l'or,
Le bien-être
Du milord.

30-
Main dans la main,
Vers le Jardin
Allons demain
Au large Éden !

31-
Suzanne
Renoir !
S'use âne
Du Noir.

32/33-
Le Siamois
Qui s'émèche
En ce mois
Tord sa mèche

De cheveux ;
Un morveux
Lui dit va
Chez Éva !

34-
Chez Sœur Renée
Qu'on dit savante,
La haine est née
Qui m'épouvante.

35-
Satan
Trépassé,
-Sultan
-Rapace.-

36-
Il neige
Des pleurs ;
Que n'ai-je
Sept fleurs !

37-
Le flacon
De ce con
Contient-il
Vin subtil ?

38/39-
Sous sa forme
Qui détale,
L'ours m'informe
Qu'il s'étale,

Qu'il écrase
Mon chef gris
Sans arase
Ni gris-gris.

40-
Bab-Arouge
Est plus rouge
Que mon sang
Rubescens.

41-
Ce vieux saint
Crie et pleure
En son sein
Avant l'heure.

42-
Amère et rance
Est mon errance
Dans ma contrée
Qu'on a contrée.

43-
Dans ces calices
Au rai saumâtre,
Eau de délices
Nous dégomme âtre.

44-
Or tout à l'heure
On vendra l'Indre ;
Au roi de l'Eure
J'irai me plaindre.

45-
Dès l'aurore
L'ours pérone :
« Je suis riche ;
Je ne triche. »

46/47-

Mon siamois
Qui ronronne
En ce mois
Se couronne

D'un laurier,
D'une épine
De guerrier,
De lapine.

48-

Mon désarroï
Aux Philippines
Rase un charroi
Rempli d'épines.

49-

Ce dindon
À la garce
Fait le don
De la farce.

50-

Dans mon rêve
Que sang teint,
Le chien crève
Au matin.

51-
Que j'ai peur
Du Trompeur !
De sa voix
Que je vois !

52-
Qu'Allah m'aide
Face aux loups !
Dit le Mède
Aux yeux flous.

53-
La pénombre
Chez le doute
Cache une ombre
Qu'on redoute.

54-
Irrigué
D'amour tendre
Est le gué
De Clitandre.

55-
Que mon encre
Vagabonde
Sur cette ancre
Pudibonde !

56-
Que la martre
Rampe encor
À Montmartre,
Chez Pan-Chor !

57/60-
--Que dirai-je
Au soir grège ?
À ce vent
Émouvant ?

--Du silence !
Vois la lance !
Vois le glaive
Qu'on soulève !

L'homme est là
Qui mêla
Nos sangs jaunes
À vos aulnes ;

Or le saule
Pleure encor,
Nous console
Son mou cor.

61-

Au parchemin
Oint par la mite
Passe un chemin
De l'Annamite.

62-

Cette heure
Est découverte
Qui pleure
Nuit entrouverte.

63/71-

Sur ma plume
Une enclume,
L'oriflamme
Du calame

Car un ange
M'offre un mot
Dans un linge
De marmot,

M'offre un chant
Qui ravale
Au couchant
Leur cavale.

Or étiole
La rancœur
Le pétiole
De ton cœur ;

Tu meurs vite ;
Je t'évite,
Tu fais honte
À mon conte.

La terreur
Pousse en toi ;
Cette erreur
Sous ton toit.

Aux autans
Tu prétends
Que moroses
Sont mes roses ;

Or c'est faux ;
Vois ta faux
Qui s'abat
Sur Saba !

Sans promesse
Est ta messe ;
Toujours rêche
Ton long prêche.

72/75-
S'est curé
Une oreille
Ce curé
Chez Mireille ;

Or l'évêque
Le sermonne ;
L'archevêque,
La démons ;

C'est alors
Qu'il parle aux
Trois milords
Loin des flots

De la mer
-À Sumer-
Qui serpente
Vers Lépante.

76/78-
Dans l'armoire
Sans mémoire,
Un grimoire
Qui se moire ;

Ton devin
Deux cent vingt
L'y remit,
Domrémy.

La Pucelle
Qu'on surprit
N'est point celle
Qui le prit.

79/80-
En marche,
Prends feuille !
La marche
S'effeuille ;

Y veille
Iblîs
Qu'éveille
Mehlis.

81-
S'écoule
L'attente,
Roucoule
Patente.

82/86-
Avicenne
Voit la Scène,
Il déclame :
« À la flamme

Ils iront,
Hiéron !
En géhenne
Meurt leur haine ;

Je dénombre
Dix mil morts
Près d'une ombre
Sans remords ;

Mais que sont
Devenus
Au buisson
Ces pieds nus ? »

Avicenne
S'était tu ;
Est obscène
L'ours têtû.

87-
Le probe
Hellène
Sous robe
S'oïnt l'aine.

88/90-
Éternelle
Ton Essence ;
Fraternelle
Ma puissance

Car je T'aime ;
L'anathème
Tombe autour
De l'Autour ;

Ô Seigneur !
Quel honneur
Que je sois
Chez François !

91-
Un flamant rose
Mord la chlorose
Quand on l'arrose
D'un pleur morose.

92/94-
De Sylvie
La perverse
Eau d'envie
Se déverse

Dans le seau
Du pourceau
Qui flagelle
La margelle

Du puits clair
De l'éclair,
Des citernes
Aux murs ternes.

95/96-
Tailleurs
D'ailleurs,
Tournez
Le nez !

Humez
La vie !
Fumez
Pavie !

97-
Mon précieux,
Pieux message
Plaît aux cieux,
Plaît au sage.

98-
Enlumine
D'une image
L'alumine
Du roi mage !

99-
Je suis la Voix
Que tu ne vois
Tant est aveugle
Ton *œil* qui beugle.

100-
Que dirai-je
Au vent grège ?
Ah !qu'a-t-on ?
Dit Caton.

101/102-
Vautour
Tournoie ;
Autour
Se noie ;

C'est la vie
-Dit Sylvie-
Et sa règle
Qu'on dérègle.

103-
À l'aune
De l'aulne
S'en va
Éva.

104-
Ce refrain
Sans méthode
Rompt le frein
De cette ode.

105-
Les jours gris
Me font triste ;
Tes gris-gris,
Guitariste.

106/110-
À la belle,
Belle étoile
Un rebelle
Peint sa toile ;

Il y peint
La pauvrese,
Un lapin
En ivresse,

Le tambour
Du faubourg,
Un charron
Chez Charon ?

Un colon
Chez Solon,
Un guerrier
Sans laurier,

Le sultan
Exultant,
Le forban
À turban...

111-
Ta bouche
Gloutonne
Embouche
L'automne.

112-
J'inspecte
Ta ronde,
Respecte
L'aronde.

113-
Ma copine
Mange un pain ;
Une épine
Ton copain.

114-
Sur une aiguille
Ma main s'abat ;
L'ogron s'aiguille
Vers leur sabbat.

115-
Tu me mitrailles
Dans mes entrailles ;
Mais qui sanglote ?
C'est la hulotte.

116-
Je vous aime,
Par Allah !
Il essaime
Ce fellah.

117-
Autour du gîte
Du grison fou,
L'ogron s'agite,
C'est à Corfou.

118-
Je suis celui
Dont l'or a lui,
-L'or de ses vers
Loin des hivers.-

119-
S'ankylose
La balourde,
Puisque est close
La nuit lourde.

120-
Hulotte
Grelotte,
Tremblote,
Sanglote.

121-
L'ancien
Prussien
Veut tordre
Cet Ordre.

122/125-
Princesse
Repousse
Sans cesse
Mon pouce,

Mon front
Humide,
L'affront
Numide,

Mes yeux
Soucieux
Par l'or
Du lord,

Mon doigt
Qu'on doit
Plier,
Lier...

126/128-
Que dirai-je
Au soir grège ?
Au vent fou
De Corfou ?

Ô Seigneur !
Quel honneur
Que je parte
Loin de Sparte

Où s'enseigne
Comment saigne
Mon cantique,
-Hymne antique.-

129/130-
Je pais rosier
De séraphin
À plein gosier ;
Je n'ai plus faim ;

Mais que dis-tu
De ce fétu,
Aède obtus
Aux versets tus ?

131-
Chez Suétone,
On nous étonne ;
L'ouragan clair
Occit l'éclair.

132-
À Damiette,
Chez l'ibis
On émiette
Le pain bis.

133-
Accourt l'effroi,
Alors je sonne ;
Dans son beffroi
L'ânon frissonne.

134/135-
Tu m'amuses,
Dit l'aède
-Veuf de muses
Au soir tiède.-

L'horizon
Du grison
S'échevelle ;
La nuit vèle.

136-
L'angoisse
M'étreint,
La poisse
Au rein.

137-
Dans ce monde
Qui se meut,
L'âne émonde
Qui s'émeut.

138-
Mon chagrin
Gagne un grain
Et je pleure
Avant l'heure.

139/145-
Ce nectar
M'est amer,
Dit Mactar
À Sumer ;

--D'où viens-tu ?
Lui dit-on.
--Mon chant tu
Par Caton.

Ton chant tu,
Insonore,
Vieux têtù,
Nous honore.

Dissimule
Ton vieil âge
Et simule
Un voyage :

--Un voyage !
Ah !pour où ?
--Qu'on voyage
Au Pérou !

Ce minois
Veut nos noix,
Qu'il les prenne
Chez Turenne !

Chez la reine
De l'arène !
Au manoir
Qu'on sait noir !

146/150-
Cher Amrouche,
Ton regard
Est farouche,
Parle, Agar !

C'est qu'on va
Chez Éva
Où la Mort
Rampe et mord.

--Que dirai-je
À ces sourdes ?
Au vent grège
Des nuits sourdes ?

--Sois donc calme
Sous la palme
De Verlaine
Qui s'oïnt l'aine !

Ô Seigneur !
Quel honneur
Que je pleure
Oignant l'Heure !

151-
L'ours dégrade,
L'ours rature
À Belgrade
La nature.

152/153-
Procopé
Écope
D'un coup
Au cou

Qu'assène
L'obscène
Python
Teuton.

154-
L'ours grasseye
Tous les r
Qu'il essaye
Aux déserts.

155-
Ô Clitandre,
Veille entendre
Ce que dit
Cet Édité !

156-
Que l'on vende
Leur édit,
Leur lavande
À crédit !

157-
On dit non ;
Leur guenon
Veut qu'on marche
Dans ma marche.

158/159-
--Polyglotte
Au pleur noir,
Qui sanglote
Au manoir ?

--C'est le vent
Émouvant,
Captivant
Du couvent.

160-
Jean Calvin !
Ton saindoux
Et ton vin
Sont-ils doux ?

161/162-
--Ô Sire !
Qui frôle
Ton rôle
D'occire ?

--La pie
Impie
De Pie
Le Pie.

163-
Le vitrail
Qu'on mitraille
Montre un rail
Qui déraile.

164-
Coquine
Qui muse
Taquine
La muse.

165-
Sur le miroir
De ton envie
Est ton mouvoir,
Me dit Sylvie.

166-

--Que ferai-je
Esprit-Saint ?
--Le soir grège
Est malsain.

167/168-

Près des ombres,
Freux, corbeaux,
Vingt-six sombres,
Longs becs bots.

Cent soixante
Enfants nègres
Sur la sente
Aux vinaigres.

169-

Sur l'empreinte
De Corinthe
Le temps court ;
L'ogre accourt.

170-

Ô burgraves
Monogames,
Tracez gammes
De sons graves !

171/172-
Ma romance
Vous raconte
En démençe
Un archonte,

Le chien rogue
De la drogue,
Une ondine
Qui badine.

173-
Sans malice,
Tu nous sèvres
Du calice
Bleu de Sèvres.

174/176-
Tu me suis
Quand je suis
Sur la sente
Lactescente ;

C'est pourquoi
Je suis coi
Car j'aime à
Voir Emma ;

J'ai compris
Que mon prix
Était cent
Pleurs de sang.

177-
On se fiance
À la mort
-En confiance ;-
Qui nous mord ?

178/179-
--Que dit-on
Au python ?
Aux duchesses
Sans richesses ?

--Vienne alors
Le suçoir
Pour ces lords
D'ostensoir !

180-
L'imprudence
Veut qu'on danse
En cadence ;
L'impudence.

181/188-
Ce matin
L'ourse empale
La catin
À l'œil pâle ;

Or le merle
A chanté
Pour l'été
Qu'on emperle.

Le printemps
Viendra vite
Car j'évite
Les autans

Par les monts,
Par les plaines,
Les démons,
Les Hellènes ;

Ils s'en vont
En courroux
Chez Yvon
Aux poils roux ;

Pour quoi faire ?
Dit Duffère
Qu'exténue
L'Inconnue ;

Pour qu'on tue
La voix tue
De l'aède
Qu'on dit tiède.

Ô Seigneur !
Quel honneur
Que je sois
Chez François !

189/194-
Il est saint,
Dit l'essaim
Des abeilles
Chez les beyes ;

Or pourtant
Il hait tant
L'harmattan
Et l'Autan.

L'œil mauvais,
Je m'en vais
Chez le prince
Qui se rince

De sang frais,
De purin
Sous un rais
Purpurin.

--Que dirai-je
Au vent grège ?
--Qu'on a honte
Du vicomte.

Le miracle
De l'oracle
Est qu'il faille
Dans la faille.

Ibidem, le 23 novembre 2005

195-

Ah !qui porte
En son cœur
La rancœur ?
Ô cloporte !

196-
Indicible
Est la cible
Que je vise,
Supervise.

197-
La mort sûre
Dans un feutre,
Sans morsure
Me calfeutre.

198-
Je déteste
-Je l'atteste-
La rancœur
Du Moqueur.

199-
Allègue*
Qui crève
Nous lègue
Son rêve.
*Nom propre de personne.

200-
Sur le Mont
Du Golgotha
Le Démon
Vous ligota.

201/202-
Mon chant
Ignore
Le champ
Sonore,

Le sang
Puissant
Qui gronde,
Vous gronde.

203-
Amer,
Je chante
La mer
Touchante.

204-
À mon âge
Je surnage ;
L'ours de l'heure
Ne me leurre.

205-
À Limoges,
Tu limoges
Cette abbesse
Qui s'abaisse.

206-
Le chemin
En ce monde
Est carmin,
Plus qu'immonde.

207-
Insectes,
Butordes,
Vos sectes
Sont ordes.

208/210-
La marée
Amarrée,
Chamarrée,
S'est marrée

Car le vent
-Peu mouvant-
Du couvent
Perce un van

D'elkovan
Émouvant
Que nous vend
Ce savant.

211-

Je me mire

À la mare

Que charmarre

Une émire*.

*Féminin d'émir, (néologisme).

212/214-

Ce goéland

Qu'on dit chassieux

Fait un élan

Vers les grands cieux ;

Il accepte

Qu'ord Iblis

Intercepte

Le blanc lis

Qu'a donné

Dieudonné

En douceur

À sa sœur.

215-

--Qu'a-t-on

Caton ?

Dirai-je ;

--Mort grège.

216-
La carotide
De l'Atlantide,
Je la découpe,
La mets en coupe.

217-
L'ours écorne
La licorne
Grâce au bord
Du sabord.

218-
Carthage
Partage
L'étage
Du Tage.

219/220-
Selon un
Vieux grimoire,
Vient le Hun
Sans mémoire ;

Il arrive
Du Grand Nord
Pour ma grive,
Pour mon or.

221-

L'océan
Est brûlant,
Malséant,
Hululant.

222/225-

La cime
Décime
Kacime,
Nécime

Qui font,
Défont
L'automne
Atone,

L'hiver,
Le ver,
Le chant
Méchant,

L'été
Tété,
L'autan,
L'Otan...

226-

Les vestiges
De ces mondes
Sur des tiges
Plus qu'immondes.

227/230-

--Que dirai-je
Au soir grège ?
À ce vent
Émouvant ?

--Rien du tout
Car partout
Où qu'on aille
La canaille

Qui te vend
Pour le vent
Du cantique
Atlantique.

Ô Seigneur !
Quel honneur
Que je sois
Chez François !

231-
La brume
Du soir
Enrhume
Miss, hoir.

232-
Des mouflons
Aux yeux d'or ;
Des flonflons
De condor.

233/240-
Ta corne,
Vieux bouc,
Écorne
Tabouc ;

Ta chèvre
S'enfièvre ;
Pourquoi ?
Sois coi !

Ta flamme
Rend l'âme :
Elle est
Sans lait.

Immobile
Est ta bile ;
Que crains-tu,
Bouc têtue ?

Ta statue
De tortue
-Qui nous tue-
Qui l'a tue ?

Parle, ô bouc
De Tabouc !
Cette Experte
Veut ta perte,

Veut ta robe
Qu'elle enrobe
Au manoir
De sang noir,

Veut ta mante
Qu'elle aimante
De son aine
De géhenne.

241-
De la roche
Qui s'approche ?
C'est l'ogron
Au pas prompt.

242/250-
Je voudrais
Vos adrets,
Nous répond
Le Nippon ;

On n'aura
Qu'une aura
Qu'enténébre
L'or funèbre,

Puisqu'on meurt
Sans humeur
Dans mon bourg
Sans labour.

Le Nippon
Me répond
En lapon :
« Ce coq pond. »

Je m'étonne ;
L'air atone
De l'automne
Vite entonne :

« Son histoire
De prétoire
Est plus vraie
Que l'ivraie,

Que le grain
Du chagrin
Qui te ronge
Comme oronge ;

Qu'attends-tu,
Fils têtue ?
Griffon tu
Est foutu ;

Quand trépassé
Le rapace,
Pars alors
Voir ces lords ! »